

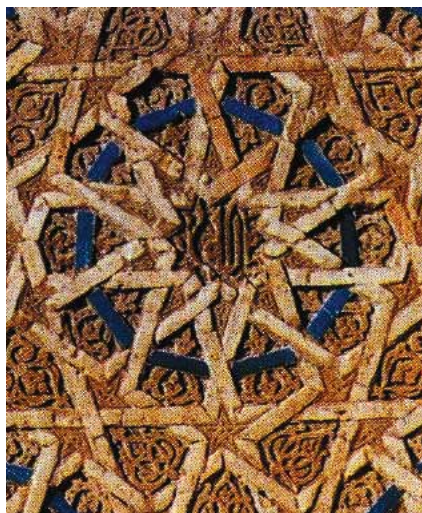
DRAPEAU NATIONAL DE LA RÉPUBLIQUE D'AZERBAÏDJAN

Sabouhi AHMEDOV

doctorat en sciences historiques

LE DRAPEAU D'AZERBAÏDJAN, CE N'EST PAS UN SIMPLE DRAPEAU. C'EST LE SYMBOLE DE L'INDÉPENDANCE D'UN ÉTAT STRUCTURÉ. CHAQUE CITOYEN AZERBAÏDJANAIS DOIT EN ÊTRE CONSCIENT ET S'EN FÉLICITER. L'AMOUR DES CITOYENS POUR LEUR PATRIE DOIT ÊTRE LE MÊME QUE POUR LES COULEURS DE LA NATION.

HEYDAR ALIYEV



L'un des actes primordiaux pour chaque état est de choisir son symbole, le drapeau national. Il représente à lui seul la structure étatique ainsi que tout le pays. C'est pour cette raison que, lors de sa création, il est indispensable d'étudier son histoire et ses traditions. Les symboles de l'état évoluent au cours de l'histoire. Dans le « discours du président de la République d'Azerbaïdjan adressée au peuple azerbaïdjanais, à l'occasion du nouvel an 2001, du siècle nouveau et du troisième millénaire », sont énoncés les attributs d'un état moderne pour la République d'Azerbaïdjan vers une approche universelle

contemporaine, à savoir le Parlement, le gouvernement, l'armée, la monnaie, le drapeau, les armoiries, l'hymne, la constitution.

Le développement historique et culturel de l'humanité est inconcevable sans symboles. Là où il y a une communauté d'idées, religieuses ou politiques, ils trouvent toute leur utilité pour exprimer à travers un minimum de signe une concentration de sens. Par le passé, on croyait davantage aux forces surnaturelles, aux esprits des aïeux, et ces croyances s'incarnaient dans des images concrètes et compréhensibles par tous. Par exemple, la représenta-

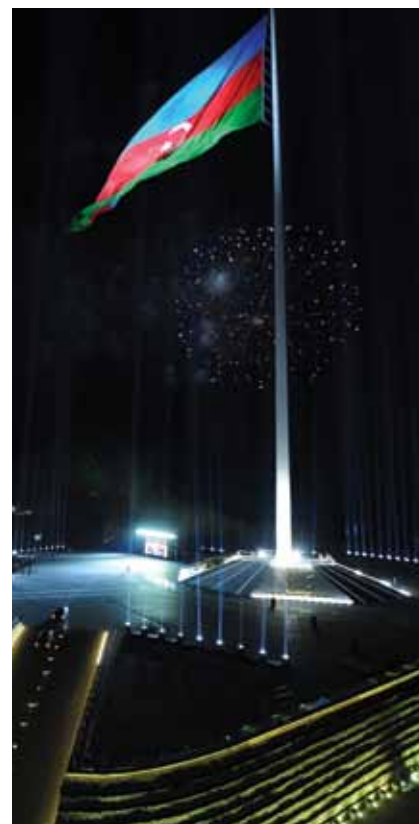


La cérémonie d'inauguration du Président de la République d'Azerbaïdjan S.E. Ilham Aliyev, 2003

tion d'un animal sacré était placée sur une hampe, pour que toute la tribu voie cette image. Au fur et à mesure du temps, celle-ci se transforme en signe patrimonial épuré. **Les symboles sont ainsi ces signes stylisés, synthétisés sous forme abstraite, résultant de cette transformation, et dans laquelle se concentrent une somme de connaissances ou d'expériences humaines¹. Les symboles peuvent se présenter sous forme différente d'objets ou de compositions.** Dans la société moderne actuelle, les symboles sont aussi importants qu'est nécessaire la parole. En tant que signes, ils communiquent spontanément une certaine idée, et se reconnaissent vite, assurant une circulation du sens de manière efficace au-delà de la barrière linguistique. Et ceci fonctionne à différents niveaux, certains signes n'ayant de sens que dans un pays ou une culture don-

née, d'autres à une échelle plus grande, ou pouvant prendre une signification contradictoire là où ils ne sont pas reconnus. Les symboles reflètent donc la société, les croyances et les traditions dans un espace-temps historique et culturel déterminé. C'est grâce au commerce, aux conquêtes et aux interrelations culturelles et religieuses, entre sociétés et civilisations différentes, que les symboles se sont répandus et diffusés.

Ces symboles étaient souvent représentés sur le drapeau, une pièce d'étoffe attachée à une haute hampe, permettant d'être vu et d'exercer une influence sur un plus grand nombre de personnes. Issus de systèmes socio-politiques différents, ces bannières incarnaient les principales idées, à travers des couleurs et des formes significatives. **Le drapeau peut être considéré comme une affirmation de valeurs, révélant une conception du monde**



1 Pokhlebin V. V. « Symboles et emblèmes internationaux », M., 1989, page 9.

et une idéologie portée par toute une nation. Dans l'histoire des peuples et avec la modernité, le drapeau comme objet symbolisant une unité d'individus, porte une valeur inestimable. Le dra-

LE DRAPEAU PEUT ÊTRE CONSIDÉRÉ COMME UNE AFFIRMATION DE VALEURS, RÉVÉLANT UNE CONCEPTION DU MONDE ET UNE IDÉOLOGIE PORTÉE PAR TOUTE UNE NATION.

peau, symbole d'unité, était considéré comme une représentation sacré, avec lequel on allait au combat et pour lequel on mourait.

Chaque drapeau, avec ses couleurs et ses formes, raconte l'histoire du pays qu'il représente et tout autant, ses aspirations en devenir. Parfois les peuples perdent leurs indépendances, mais l'emblème et les couleurs passées restent présents dans la mémoire du peuple.

Les premiers états datent de l'antiquité en Orient, et avec eux les premières bannières. En Mésopotamie, une des bannières retrouvées, était une toile de couleur bronze ou dorée en forme de disque solaire au bout d'une hampe. Les images les plus anciennes de drapeau, sont celles illustrées sur les murs d'Égypte représentant le règne de Ramsès III (1204-1173 avant notre ère)². Les témoignages écrits les plus anciens, eux, au sujet d'étendards, datent de 1122 avant J.C., sous le règne de l'empereur chinois Zhou Wuwang³.

L'histoire des symboles en Azerbaïdjan remonte à l'antiquité la plus lointaine. Le plus ancien conservé est un étendard représentant un soleil et un cerf, au musée national d'histoire d'Azerbaïdjan (datant de la seconde moitié de l'an 3000 à la seconde moitié de l'an 2000 avant J.C.)⁴.

Dans les bannières, les symboles se donnent à voir sous forme de couleurs et de signes, de dessins et d'ins-

criptions. La couleur dans l'héraldique joue un rôle important, à tel point qu'elle augmente considérablement le nombre de versions des signes divers qui y apparaissent, offrant des possi-

lités infinies de combinaisons pour se différencier; chaque couleur étant liée à une signification déterminée. Tout état exprime ainsi ce qui le caractérise historiquement, politiquement et idéologiquement grâce, aussi, à l'échelle des



Documents/Timbre postale de la période de la RDA avec une image (représentation) du drapeau national

couleurs. Cependant, chaque peuple interprète à sa façon telle ou telle couleur, en fonction de ses traditions et de sa culture. Par exemple, en Europe, la couleur du deuil est le noir alors qu'en Chine c'est le blanc⁵. Cependant, on s'accorde à dire qu'une symbolique universelle des couleurs héraldiques

existe: ainsi *la couleur dorée* signifie la prééminence, la grandeur et la richesse, *la couleur argentée* la sagesse, la pureté, la couleur rouge la force, le courage et l'amour, *la couleur bleue* la gloire, l'honneur et la fidélité, *la couleur verte* la liberté, l'espoir et la santé, *la couleur noire* la constance ou la persévérance, la modestie et la mort⁶.

Il en est de même pour la faune, la flore ou les astres, où on trouve des correspondances de sens similaires d'un peuple à l'autre, même les plus éloignés: la bravoure du lion, sa force, sa générosité, son pouvoir, la vue de l'aigle, la force du bœuf, la rapidité du cerf, l'habileté du renard, la rapidité du cheval; *le taureau*, lui, signifie la fertilité, la fécondité, la prospérité, *l'aigle* le pouvoir aussi, la sagacité, *le poisson* la vigilance, *le serpent* l'éternité, *le chêne* signifie la solidité, la robustesse, la puissance, *le laurier* la gloire, l'honneur; *le soleil* signifie la richesse, l'abondance, etc⁷. Voilà autant de combinaisons possibles et imaginables, de couleurs et de symboles, pour qu'un pays puisse affirmer ses valeurs.

Comme nous enseigne l'histoire, lors de l'effondrement de l'Empire Russe, le peuple azerbaïdjanais a eu la chance de pouvoir rétablir son indépendance, le 28 mai 1918, suite à une décision du Conseil National Azerbaïdjanais. L'un des premiers actes fondateurs de la République Démocratique d'Azerbaïdjan (RDA) a été l'adoption des attributs étatiques. Pour la forme du premier drapeau, on s'est inspiré du drapeau de l'empire Ottoman. C'est le 21 juin 1918 qu'a été adopté le premier drapeau national de la RDA, un croissant et une étoile à huit branches en blanc sur fond rouge, alors que sur le drapeau ottoman figurait une étoile à cinq branches.

Cependant la consolidation des fondements de l'état, l'étude historique des

2 «Les drapeaux racontent», L., 1972, page 5.

3 Vilinbakhov, G. V. « Les bannières russes », Les essais, Saint-Petersbourg, 2005, page 13.

4 Musée National d'histoire d'Azerbaïdjan, Les fonds archéologiques inv. n° AF 1174

5 Forti S. « Symboles » Encyclopédie. Traduction de l'anglais. N. Gontcharouk, M. POtchkina, M., 2005, page 7.

6 Pokhlebkin V. V. « Symboles et emblèmes internationaux », M., 1989, page 236.

7 Ivanov K. A. « Les drapeaux des états du monde ». M., 1971, pages 3-6.

symboles étatiques a posée la question d'un éventuel changement de drapeau national représentant davantage la RDA. Ce nouveau projet devait incarner trois idées, tendant vers le turquisme, l'islamisme et le désir du progrès. Il est à noter qu'à l'origine de ces réflexions, il faut y voir principalement l'influence des travaux du célèbre philosophe Djamaledine Afgani (1838-1897), qui a prouvé, à travers de ses ouvrages «Philosophie d'une unité nationale: l'essence du rassemblement religieux» et «L'union islamique», que le progrès des peuples musulmans serait possible grâce à la consolidation religieuse, à l'unité nationale et à l'étude des traditions progressives de l'étatisme européen. La philosophie de D.Afgani était ainsi le point de départ pour de nombreux idéologues tels qu'Ismaïl Bey Gasprinskiy, Ziya Goyalp, Ali Bey Husseinzadeh, Ahmed Bey Agayev, Mouhammed Amin Rassoulzadeh, lesquels ont synthétisé leurs idées sous forme de thèse intitulée «Nationalisme, islamisme et modernisme»⁸. En 1914, à Bakou, dans la revue «Dirilik» est publié une série d'articles de Mouhammad Amin Rassoulzadeh où il prône un renouveau national passant par des symboles reflétant la conscience nationale, la religion, la langue, l'Histoire, la modernité et le progrès⁹.

Le 9 novembre 1918, sur la base du rapport de Fatali Khan Khoyski, chef du gouvernement de la RDA, le projet d'un nouveau drapeau a été approuvé. Cette fois, il est constitué de bandes horizontales bleue, rouge et verte, avec en son centre, un croissant et une étoile à huit branches de couleur blanche¹⁰. Le croissant symbolise l'islam, et l'étoile à huit branches, selon Fatali Khan Khoyski, désigne l'Azerbaïdjan, en tant que nom se composant de huit lettres lorsqu'il est écrit en arabe¹¹. Selon les chercheurs, les huit branches de l'étoile peuvent



Documents/Extrait du procès-verbal de la réunion du gouvernement de la RDA du 9 novembre 1918

aussi symboliser en écriture arabe l'appellation imagée de l'Azerbaïdjan comme le pays des feux. C'est dans le journal officiel «l'Azerbaïdjan», daté du 10 décembre 1918, qu'on trouve un article intitulé «Drapeau d'Azerbaïdjan», expliquant en détails la signification de la nouvelle forme de celui-ci¹². Le 7 décembre 1918, le nouveau drapeau na-

la liberté turque, la culture islamique et la modernité, qui jamais ne tomberont !»¹³. Dans l'article paru dans le journal «l'Azerbaïdjan» le 10 décembre 1918, il était noté que les trois couleurs sur le drapeaux de la RDA «symbolisent la culture nationale turque, la démocratie contemporaine européenne et la civilisation islamique»¹⁴. M.Uzeir Hadjibeyli,

LE 9 NOVEMBRE 1918, SUR LA BASE DU RAPPORT DE FATALI KHAN KHOYSKI, CHEF DU GOUVERNEMENT DE LA RDA, LE PROJET D'UN NOUVEAU DRAPEAU A ÉTÉ APPROUVÉ.

tional a été dressé sur la façade du parlement. Dans son discours, Mouhammed Amin Rassoulzadeha souligné: «Avec le Conseil National, nous dressons ce drapeau tricolore symbolisant l'indépendance de l'Azerbaïdjan, exprimant

compositeur et musicien de renom, auteur de l'hymne national de la RDA, écrivait à cette occasion : «La République d'Azerbaïdjan a été fondée sur une base nationale solide et sur la conscience turque... En même temps l'Azerbaïdjan

8 Ivanov K. A. « Les drapeaux des états du monde ». M., 1971, pages 3-6.

9 L'encyclopédie de la République Nationale d'Azerbaïdjan, vol.I, pages 158, 310.

10 Aliyev I., Maharramov E., « Les symboles d'Etat de la République d'Azerbaïdjan », Bakou, 2000, page 10.

11 Mardanov M., Gouliyev A., « Les symboles d'Etat de la République d'Azerbaïdjan », Bakou, 2001, page 74, 75.

12 « La République Nationale d'Azerbaïdjan (1918-1920). Parlement (compte-rendu sténographique), Bakou, 1998, I tome, page 34.



Histoire du drapeau/le drapeau national de la République Démocratique d'Azerbaïdjan du 21 juin 1918



Histoire du drapeau/le drapeau national de la République Démocratique d'Azerbaïdjan du 9 novembre 1918

aspirait à former une nouvelle société, d'agir avec raison, selon le modèle européen. Les trois couleurs de notre drapeau symbolisent aussi ces élé-

ments¹⁵. Le 28 mai 1919, dans le journal «l'Azerbaïdjan», a été publié l'article de M. Uzeir Hadjibeyli intitulée «Un an» où il indique: «La signification de notre

drapeau est déterminée par la couleur bleue - renvoyant à la racine turque, par la couleur verte - couleur de l'islam et par la couleur rouge - attachement au progrès et à la culture»¹⁶.

Selon des sources écrites des VIII et IX siècle, en l'Azerbaïdjan, les Khurramites qui luttèrent pour leur libération contre les conquérants arabes, brandissaient un étendard de couleur rouge. Selon d'autres sources persanes, on les appelait «sourkhalem», signifiant «possesseurs des étendards rouges», alors que les arabes les appelaient «moukhammira», ce qui signifie «habillés en rouge». C'est que les Khurramites luttant pour le rétablissement de la pyrolâtrie, le culte de feu, avaient choisi comme symbole des drapeaux et des vêtements rouges. Toutefois, il serait faux de considérer la couleur rouge comme symbole de combat ou de feu. L'étude des miniatures, des étoffes et des tapis montrent que la couleur rouge était l'une des couleurs préférées en l'Azerbaïdjan, symbolisant davantage la beauté. La couleur rouge avait de nombreuses significations, pourtant dans les travaux des idéologues azerbaïdjanais du début du XX siècle, elle était associée à la couleur du progrès.

Le vert, quant à lui, signifie le bien. C'est la couleur de la végétation et du renouveau, synonyme de protection et de bonheur. La couleur bleue, couleur d'appartenance à la racine turque, est liée à l'adoration traditionnelle des peuples turcs au ciel et au dieu du ciel - 'Tanrı' (tengri), d'où vient l'appellation «göytürk» signifiant les Turcs bleus. Dès la fin du XIX siècle, que ce soit en Orient ou en Europe, la couleur verte était perçue comme celle de l'islam et le bleu comme celle du turquisme. C'est ainsi que les couleurs bleue, rouge et verte ont été choisies pour le drapeau national d'Azerbaïdjan. Durant les années d'occupation par le pouvoir soviétique,

13 « La République Nationale d'Azerbaïdjan (1918-1920). Parlement (compte-rendu sténographique), Bakou, 1998, I tome, page 76

14 Pokhlebkin V. V. « Symboles et emblèmes internationaux », M., 1989, page 236.

15 « Chambre monarchique d'armes », 2002, pages 46, 47, 48, 136, 56, 140.



Histoire/ Pendentif féminin en or (XIX siècle, Musée National d'Histoire d'Azerbaïdjan)

ce sont les parties du drapeau de couleurs rouge et bleue qui ont été conservées sur le drapeau de la République Soviétique Socialiste d'Azerbaïdjan, mais avec d'autres significations, alors que le vert, couleur propre à l'islam, était exclu.

Dans la héraldique moderne, le rouge symbolise la force, la puissance, le bleu l'honneur et la dignité, le vert la liberté, l'espoir et la santé¹⁷.

De même, on peut voir l'utilisation répandue des couleurs bleue, rouge et verte dans des produits artisanaux traditionnels azerbaïdjanais. On peut apercevoir aussi l'ornementation de pierres précieuses bleue, rouge et verte sur la casque de Tabriz du XVI siècle, sur des boucliers des maîtres de Chamakha du XVI siècle, sur des brassards en acier du XVI siècle, sur le bouclier en cuire des maîtres de Tebrize du XVII siècle, sur une massue du XVII siècle conservée actuel-

lement dans la chambre d'armes d'Etat à Moscou, sur la trône préparée à Tebriz et offerte par le Shah Séfévide à Boris Godounov, tsar russe¹⁸. Au Musée National de l'Histoire d'Azerbaïdjan (MNHA) sont conservés beaucoup d'autres objets de joailleries décorés avec des pierres précieuses de couleurs bleue, rouge et verte, et des formes de croissant et d'étoile. On retrouve la même combinaison de ces couleurs sur les tapis artisanaux, la broderie ou même sur des constructions architecturales.

L'historiographie européenne nous apprend qu'à l'époque, le croissant était un symbole byzantin, mais il était emprunté à l'islam après la conquête de Constantinople par les Turcs¹⁹. Toutefois, des recherches montrent que l'utilisation en Orient du croissant et de l'étoile à huit branches en tant que symbole, remonte à l'antiquité²⁰. En Egypte ancienne, le croissant, symbole

de prospérité et de croissance, était celui de la déesse du ciel, Isis, et de la déesse Hathor. En Moyenne Egypte, dans la mythologie égyptienne, le Dieu lunaire appelé «Thot», Djehouti en grec, est représentée avec le disque du soleil et un croissant sur la tête. En Mésopotamie, le croissant et l'étoile sont les symboles de la déesse Ishtar. Dans l'empire des Sassanides, on trouve une représentation d'une étoile et d'un croissant sur presque toutes les pièces de monnaies. A partir de l'époque des croisades, la représentation d'un croissant sur l'étendard des Kalifs Arabes, commence au fur et à mesure à devenir ainsi le symbole de l'islam.

Depuis longtemps, et dans beaucoup de cultures, l'étoile est un symbole signifiant l'éternité, et plus tard exprimant de grandes aspirations à des idéaux en tout genre. L'étoile est ainsi devenue synonyme de bonheur. Quant

16 Ereleyev D. E. « Ethnogenèse des turcs » M., 1971, page 156.

17 Roll Devid « Genèse de la civilisation » D'où nous venons. M., 2003 ; Vinogradoff A. B. « Millénaire, ensevelis sous la poussière », M., 1966, page 29 ; Cheynina E. Y. « Encyclopédie des symboles, des bannières, des emblèmes », M., 2006, page 9.

18 Hadji Mourad « Europe, les Turcs, la grande steppe », M., 1998, page 140.



Histoire / Embarcation où figure sur la proue une représentation d'étoile à huit branches (Goboustan, 12 mille ans av.J.C.)

au chiffre 8, il a un sens sacré en Orient, du fait qu'à l'origine, l'image du Dieu Turc Oumaï était toujours représentée au milieu d'anneaux à huit rayons. De la Mésopotamie jusqu'en Australie, l'étoile à huit branches était aussi considérée comme le symbole de la planète Vénus. Dans l'islam, le croissant est un symbole important de divinité et de pouvoir suprême. Conformément aux traditions islamiques, ceci fait penser au huitième degré «Djannet Oul-Ali» dans le rapprochement avec Dieu qu'entreprend le fidèle pour accéder au paradis.

L'histoire de l'utilisation du croissant et de l'étoile à huit branches en tant que symbole en l'Azerbaïdjan date d'une époque plus ancienne, d'au-delà du dernier millénaire. C'est sur des vases antiques en argile datant de l'âge du bronze, que l'on trouve des représentations d'animaux comme des cerfs, des taureaux, des boucs dont les cornes forment des croissants de lune. D'après les chercheurs, ces cornes étaient considérées comme le symbole de la lune. Dans la collection du MNHA est conservée une attache d'étendard en bronze avec deux étoiles à huit branches (III-II avant J.C.). On peut voir également ce genre d'étoile sur la proue des navires dans les figures rupestres du Goboustan. L'image de Djavanchir, tsar de l'Albanie Caucasienne, (629-681), sur un encensoir en bronze (VII siècle, conservé au musée Ermitage), nous renseigne davantage

sur l'importance de ces symboles. En effet, sur la couronne du tsar, on voit clairement l'image d'un croissant. Le sens sacré du croissant et de l'étoile à huit branches a été conservé à l'époque islamique.

Ainsi, sur le mur du mausolée de Mominé Khatoun à Nakitchévan (XII siècle) il y a cette représentation d'étoile à huit branches, avec à l'intérieur l'inscription du mot «Allah». C'est plus tard que l'image du croissant et de l'étoile devient omniprésente et s'impose de façon très courante dans les objets décoratifs et l'art.

C'est au mois d'avril 1920 que la RDA tombe face au pouvoir soviétique qui vient s'y établir. Tous les symboles d'un état indépendant ont été supprimés, à la place desquels sont plantés ceux du pouvoir soviétique, étranger au peuple azerbaïdjanais.

A LA FIN DES ANNÉES 80 DU XX SIÈCLE, COMMENCE UN MOUVEMENT NATIONAL DE LIBÉRATION DONT LE DRAPEAU TRICOLEUR DE LA RDA EST AUSSI DEVENU LE SYMBOLE.

A la fin des années 80 du XX siècle, commence un mouvement national de libération dont le drapeau tricolore de la RDA est aussi devenu le symbole. Le 17 novembre 1990, lors de la première session de l'Assemblée suprême de la République Autonome du Nakhitchévan, le drapeau de la RDA a été adopté comme son symbole national. Le

29 novembre 1990, un décret sur les «Changements de nom et du drapeau national de la RSS d'Azerbaïdjan» a été publié, et dont la ratification a eu lieu le 5 février 1991 par l'Assemblée Nationale de la République. Le 12 novembre 1995, la première Constitution d'Azerbaïdjan est également adoptée par référendum, dont l'article 23 consacré à la description du drapeau tricolore.

La promotion du drapeau national fait l'objet d'un certain nombre de documents officiels. Le 13 mars 1998, l'ordre du président de la république sur «Le renforcement des mesures quant à l'apprentissage des attributs nationaux de la République d'Azerbaïdjan» a été promulgué. Il est noté dans ce document que l'éducation de nos concitoyens, plus particulièrement de notre jeunesse, dans l'esprit du plus profond respect à l'égard des attributs de l'état servira, sans aucun doute, au renforcement du sentiment patriotique dans la société». Le décret présidentiel du 8 juin 2004 «Les règles d'utilisation du drapeau national de la République Azerbaïdjanaise» règlemente l'usage du drapeau national. Le 7 février 2006, le décret présidentiel sur «La création d'un conseil héraldique auprès du Président de la République Azerbaïdjanaise» a été signé. Le 17 novembre 2007, un ordre du président sur «L'établissement de la

place de Drapeau dans la ville de Bakou, capitale de la République Azerbaïdjanaise» a été publié. Conformément à ce document, des travaux sont réalisés sur le cap de Bayilov afin d'y aménager une place 60 ha avec un drapeau d'une largeur de 35 mètres sur 70 à une hauteur 162 mètre, pesant 350 kilos, ainsi que le Musée du drapeau.

19 Alekper A. « Azerbaïdjan, le pays du feu »// « Les problèmes de l'histoire Azerbaïdjanaise, l'enseignement moderne et leurs traitements dans les éditions scientifiques », le matériel de la conférence, B., 1995, page 9.

20 Goulouzadeh N. « Pérennité du culte du taureau en Azerbaïdjan »// « L'archéologie la technologie, le folklore du Caucase », le matériel de la conférence internationale. B., 2005, pages 83, 84.

Le 15 septembre 2008, le président promulgue un décret sur «l'Etendard du Président de la République d'Azerbaïdjan» dans lequel la forme et l'utilisation des couleurs du drapeau national est approuvée. Le 17 novembre 2009, le décret présidentiel sur la «Création de la journée du drapeau nationale de la République d'Azerbaïdjan» est publié. Conformément à celui-ci, le 9 novembre est entré dans le calendrier comme une célébration de la Journée du Drapeau National. Les dispositifs du décret montrent une fois de plus l'importance du drapeau tricolore pour le peuple azerbaïdjanais: «Comme héritage de la République Démocratique d'Azerbaïdjan, ce drapeau témoigne notre fidélité aux idées de liberté, aux valeurs natio-

nales et aux idéaux universels.»

Cet article nous renseigne sur l'origine et le développement des drapeaux dans le symbolisme d'état, du rôle de l'héraldique dans une nation et plus particulièrement dans la République Démocratique d'Azerbaïdjan, de la République Soviétique qu'elle était à la République indépendante d'aujourd'hui. Les symboles opérant à travers des signes tels que les couleurs, rouge, bleue et verte, ou les formes de croissant et d'étoile à huit branches, ont fait l'histoire de l'Azerbaïdjan et de l'Orient. Ils expriment à la fois le passé mais aussi l'aspiration au progrès. 🌟



Les régions d'Azerbaïdjan sous l'occupation d'Arménie et les dates de leurs occupations